

**ADRER****Association pour un développement réfléchi et équilibré du Rayol-Canadel**Rayol Park 83820 Rayol-Canadel sur Mer, www.adrer.fr

Le débarquement au Canadel – 14 aout 1944

Ce numéro de la Tribune raconte les opérations qui se sont déroulées au Rayol Canadel¹.

Après que la BBC ait annoncé les messages tant attendus : “Nancy a le torticolis”, “Gaby va se coucher dans l’herbe” et “Le chasseur est affamé”, l’incroyable armada de près de 2 000 navires change de cap à 22h et se dirige vers les côtes françaises.

C’est à la même heure que les 3 bâtiments de l’avant-garde qui avaient pris de l’avance, le “Princesse Béatrice”, le “Prince Albert” et le “Prince David” stoppent leurs moteurs en face de notre rivage.

Les 600 commandos d’Afrique, tous français, quittent alors le bord et embarquent dans les chalands de débarquement.

C’est pour eux le début d’une gigantesque épopée durant laquelle ils vont ouvrir la route pour libérer le Lavandou, Bormes, Hyères, Toulon et Marseille avant de se diriger sur Lyon, les Vosges et Belfort et finir en Allemagne au bord du Lac de Constance.

Ce sont ces “ouvriers de la première heure”, comme les appelle leur Chef le Lieutenant-colonel Georges-Régis BOUVET, qui par leurs exploits vont permettre aux troupes françaises et américaines d’assurer la jonction le 12 septembre (moins d’un mois après le débarquement) des armées de Leclerc et de de Lattre de Tassigny qui symbolise la tenaille qui se referme sur les Allemands.

Hitler dira : « Le débarquement de Provence est le jour le plus sombre de ma vie ».

Parmi les Commandos débarqués à 22h du “Prince David”, le détachement du Capitaine Ducourneau et les deux groupes de Texier et Du Bellocq se dirigent vers le Cap Nègre et la plage du Canadel. De l’une de ces embarcations le commandant Rigaud prend un rubber boat à moteur électrique et se dirige silencieusement en éclairé vers le Rayol. A minuit trente il est le premier soldat des troupes alliées à poser le pied et fouler le sable du sol de

¹ Décrites dans le discours prononcé par M. Le Maire du Rayol Canadel Le 11 mars 2024 devant un grand nombre d’élus entourant les corps constitués lors du dévoilement des panneaux de signalisation VAR 44, “les routes varoises de la liberté”

France, sur la plage du Rayol... Avec une émotion que lui-même décrit comme "indescriptible".

A la même heure ou presque Texier aborde le Cap Nègre et commence l'escalade qui lui sera fatale. Il est le premier soldat des troupes alliées à mourir pour libérer sa patrie.

Ducourneau à son tour escalade les 100 mètres du Cap Nègre avec ses 19 hommes. Après avoir coupé les barbelés qui entourent les 2 batteries allemandes le combat fait rage dans une pagaille indescriptible dans la nuit noire, les allemands tirent dans tous les sens, s'entretuent même parfois, et le tout fini en corps à corps. Successivement Du Bellocq et Pepion franchissent les barrages et font sauter les 2 batteries allemandes.

A 1h30 les Commandos arrivent sur la plage du Canadel, les 600 hommes débarquent tour à tour. Parmi eux le Capitaine Thorel frappe à la porte de la gare, située ici, exactement où a été construite cette chapelle, pour demander à Antoine Pergola qui dormait là de les guider à travers le maquis et les lignes allemandes vers le Mont Biscarre où le Colonel Bouvet et son aide de camp le Colonel Ruysen vont installer leur PC. C'est de là après la plage du Canadel et du Cap Nègre que partira toute cette épopée qui les conduira en Allemagne.

Le 15 Août à 10h le village du Rayol est le premier à être libéré par les soldats Français, à 15h c'est celui de la Môle.

Durant cette première bataille les commandos comptent 11 tués et une cinquantaine de blessés et côté Allemand plus de 300 morts et 700 prisonniers. Le Général O'Daniel commandant la 3ème Division d'Infanterie des forces US, très admiratif devant le résultat de ce groupe de choc, demande maintenant à Bouvet de continuer vers l'Ouest jusqu'à Marseille.

Après l'héroïque enlèvement des batteries de Mauvanne, le Général O'Daniel dira à Bouvet : "Colonel votre commando vaut plusieurs régiments d'infanterie".

Dans les années 40, la France fille mère de l'église, est encore très catholique, et les cérémonies religieuses avec les aumôniers de l'armée précèdent souvent l'avancée des troupes et les batailles. Ce qui fut le cas tout au long du périple des Commandos. C'est Bouvet, très croyant, qui, persuadé que la vierge Marie avait facilité, le jour de l'Assomption, le Débarquement des Commandos, prendra l'initiative pour faire construire cette chapelle en remerciements.

Dans les murs de cet édifice un document a été scellé racontant cette histoire.

On comprend à travers ce récit pourquoi notre village, si petit par ses dimensions, est grand par son rôle de pionnier et sa participation au Débarquement de Provence. C'est un lieu incontournable.

Après les premiers pas sur le sol de France et le premier mort, ce sont 400 000 hommes, dont 260 000 Français de l'armée B, qui vont reconquérir le sud de la France permettre ainsi aux troupes de Normandie de sortir du piège de Falaise, et participer grandement à la capitulation Allemande et à la Victoire.

Si l'histoire a essentiellement retenu le Débarquement de Normandie avec son jour le plus long, le 14 au soir les Commandos d'Afrique ont connu, eux, la nuit la plus longue, car ce n'est qu'à 6h du matin que les troupes américaines les rejoignent.

Les évènements du mois d'aout prochain

C'est sur cette place de la chapelle que le 14 Août prochain au soir sera commémoré le 80ème anniversaire. Avec 600 invités (autant que les commandos) cette manifestation racontera la préparation et le déroulement de l'opération et le parcours des commandos d'Afrique avec les principaux faits d'armes à leur actif.

Cette présentation sera entrecoupée de photos et films d'archives et de témoignages des familles de ceux qui y ont participé sur la commune, membres des commandos, acteurs de la résistance ou simples citoyens.

Après quoi toute la population sera invitée sur la plage où sera projeté en mer un film de reconstitution du Débarquement, qui sera suivi d'un feu d'artifice.

Le Général de Gaulle qui connaissait bien cette page d'Histoire est venu au Canadel la commémorer et inaugurer la stèle des commandos.

La réussite de l'Opération Dragoon était pour lui la démonstration d'une armée Française reconstituée, d'une France qui retrouve son prestige et sa grandeur, et donne au Général une véritable légitimité politique.

Jacques Chirac en 1995, comme Président de la république fraîchement élu a assisté à cette commémoration. Ayant passé toute la guerre au Rayol, il a vécu de près tous les nombreux évènements sur la commune et a côtoyé le Général Brosset et le Colonel Bouvet.
